

Vittel : le blues coule de source

Il faut bien chercher pour trouver un défaut au Festival de Guitare de Vittel. A la réflexion, la climatisation du Palais des Congrès collerait le rhume à un pingouin. Mais pour le reste, ça swingue !

Hier, c'est le blues qui coulait de source à Vittel. On attendait le roi, rien moins : B.B. King lui-même, l'enfant du delta, qui a tété le blues à la source, ou plutôt à l'estuaire du Mississippi. Entre Tribens et Indiana, dans le « Deep South ». Là où l'on est pauvre de père en fils et où les caméras de CNN ne viennent jamais filmer des mariages précoces.

Ces détails géographiques, on les trouve dans « Le route du blues », ce livre précieux sorti il y a trois mois aux éditions Barthélémy, qui fait l'objet d'une exposition dans la salle Vitellius du Palais des Congrès de Vittel.

Un de ses deux auteurs, David Ausseil, était samedi au Hall du Livre de Nancy, et dimanche à Vittel, pour en parler et dire aussi que B.B. King fut un des inspirateurs du superbe ouvrage : « Seul le talent permet de transfigurer le blues ».

Et B.B. King le sait, avec sa lecture extraordinaire de cet-

te musique créée pour dire les joies et les peines. Reféter l'histoire d'un peuple qui vit encore, presque oublié, dans un état de semi ségrégation ».

Comme l'Arlésienne, B.B. King s'est fait attendre des journalistes hier après-midi. On dit qu'il ne répète jamais avant un concert, mais comme il en a donné quinze mille en cinquante ans, il a un certain entraînement.

Il revenait à Dingy, groupe norvégien pas fou mais bien affûté sur la meule du jazz, d'introduire en beauté cette soirée.

Et l'on attendait, plus tard, sur la scène de minuit, Mister D et sa fantastique chanteuse Vally, qui sera une grande dame du jazz demain.

Lors de la balance, à 19 h, il y avait une personne, puis cinq, puis quinze ! ça ne trompe pas : Vally a une voix qui vous sonche à l'émotion. C'est la première grande révélation de ce festival.

Gérard CHARUT

Le programme aujourd'hui

A 21 h au Palais des Congrès

Bernard Allison (le fils de Luther)

puis Lucky Peterson.

A minuit sur la scène du même nom, Mister D.



Vally première grande révélation du festival.

(Photo Denis MOUSTY)